

**De Maharaj à Mahân Tantrique:  
La construction du Kundalini Yoga de Yogi Bhajan**

**Philippe Deslippe**  
**Université de Californie, Santa Barbara**  
[pdeslippe@umail.ucsb.edu](mailto:pdeslippe@umail.ucsb.edu)

**Publié à l'origine dans:**

Sikh Formations (Volume 08: Numéro 03, décembre 2012, pages 369-387)  
dans le cadre d'un numéro spécial intitulé The 3HO Sikh Community.

**Traduction:**

Sophie Marie L.

**Résumé:**

Cet article détaille les influences et la construction du Kundalini Yoga tel qu'introduit, enseigné et propagé en Occident par Yogi Bhajan (1929-2004), en plongeant dans l'histoire oubliée des premières années de la pratique à travers des sources jusque-là négligées telles que documentées dans de rares textes anciens et entretiens avec les premiers étudiants et associés. Contrairement à l'histoire officielle du Kundalini Yoga qui le revendique comme une tradition ancienne et secrète antérieure à l'enseignement ouvert de Yogi Bhajan, cet article soutient qu'il s'agissait d'un bricolage [en français dans le texte] créé par Yogi Bhajan lui-même et dérivé de deux personnages principaux: un professeur de hatha yoga nommé Swami Dharendra Brahmachari (1924-1994) et le sant sikh Maharaj Virsa Singh (1934-2007). Le but de cet article est de fournir des preuves claires de ce qu'est le Kundalini Yoga de Yogi Bhajan et de ce qu'il comprend, de mettre en avant le contexte historique et culturel dans lequel il a été développé et présenté par Yogi Bhajan, et finalement d'offrir des conclusions possibles qui pourraient être tirées de cette interprétation révisée. (1)

**Mots-clés:**

Kundalini Yoga, Yogi Bhajan, 3HO, Sikhisme, Nouveaux Mouvements Religieux

## **Introduction:**

Le 6 octobre 2004, l'homme né sous le nom de Harbhajan Singh Puri et populairement connu sous celui de Yogi Bhajan est décédé des suites d'une insuffisance cardiaque chez lui à Española au Nouveau Mexique. La nécrologie qui parut dans le *New York Times* quelques jours plus tard le désignait comme le «Patron des mondes capitaliste et spirituel», un titre approprié pour quelqu'un qui, en trois décennies et demie, avait créé de nombreuses grandes entreprises, comptait des politiciens et des dignitaires comme amis proches, et était tenu comme chef spirituel. Malgré sa taille ou ses multiples facettes, l'héritage et l'empire de Yogi Bhajan ne reposaient que sur la pratique du Kundalini Yoga. Partout où ses étudiants se trouvaient, principalement des Sikhs, des employés d'entreprises, des guérisseurs, des professeurs de yoga, des praticiens de yoga ou une combinaison de ceux-ci, pratiquement chaque personne fut présentée à Yogi Bhajan et à son organisation Healthy Happy Holy (3HO) à travers la pratique du Kundalini Yoga.

Auparavant non enseigné au public et présenté comme distinct des autres formes de hatha yoga enseignées, le Kundalini Yoga de Yogi Bhajan était une combinaison vigoureuse et intense de postures ou *asana*, de mouvements rythmiques, de chants, de méditation et d'intenses exercices de respiration ou *pranayama*. Dans le cadre d'une ancienne tradition yogique sacrée et auparavant secrète qui revendiquait uniquement des liens avec le sikhisme et ses dix gourous humains, le Kundalini Yoga offrait à ses pratiquants des expériences puissantes et un style de vie qui allaient bien au-delà du yoga et de la méditation pour englober tout, du régime alimentaire au sommeil en passant par l'habillement et les relations. (2) (3) S'il est difficile de concevoir l'héritage de Yogi Bhajan sans le Kundalini Yoga, alors il est tout aussi facile de voir combien de ses pratiquants l'ont placé au centre même de leur vie.

Quelques mois après que les journaux et les agences de presse eurent publié leurs nécrologies de Yogi Bhajan, *Aquarian Times*, le magazine officiel de 3HO, publia sa propre nécrologie sous la forme d'un numéro hommage pour honorer leur guide spirituel. Niché entre les souvenirs personnels, les contes des premières années de 3HO et des dizaines de photographies anciennes, se trouvait un article écrit par Shanti Kaur Khalsa, l'une des plus anciennes élèves de Yogi Bhajan, intitulé «Le

Professeur de mon Professeur» (Khalsa 2005). Élaborant un récit fluide à partir de fragments de conférences de Yogi Bhajan qui avaient été racontées et transmises par ses étudiants pendant des décennies, l'article de Shanti Kaur racontait la formation de Yogi Bhajan en Kundalini Yoga par son professeur Sant Hazara Singh. Alors qu'il n'était qu'un jeune garçon, le privilégié et fougueux Yogi Bhajan avait été envoyé pour étudier sous la direction de son professeur, un sant Sikh et mystique qui avait mémorisé les 1430 pages du Siri Guru Granth Sahib et était un maître dans l'art martial de Gatka, du Yoga Tantrique Blanc et du Kundalini Yoga. Sant Hazara Singh imposait une discipline stricte, et était d'une exigence brutale, soumettant souvent son jeune élève à des épreuves épuisantes et à une formation yogique qui façonnèrent son personnage. À l'âge de seize ans, et juste avant que la Partition ne déchire l'Inde, Sant Hazara Singh déclara Yogi Bhajan maître du Kundalini Yoga. Il mit fin à son propre rôle de professeur et lui dit qu'ils ne se reverraient plus jamais.

Pour les étudiants de Yogi Bhajan, l'histoire de Sant Hazara Singh est plus qu'une simple question de généalogie ou de lignée. Yogi Bhajan enseignait que, dans le Kundalini Yoga, le lien qui remontait à l'antiquité d'étudiant à enseignant formait la «Chaîne d'Or». Chaque fois que le Kundalini Yoga est pratiqué, que ce soit en privé ou dans une classe publique, le mantra «*Ong Namō Guru Dev Namō*» est entonné trois fois pour «s'accorder» à cette Chaîne d'Or et être guidé et protégé par elle (SPK Khalsa 1996, 14). Sant Hazara Singh est la seule personne tangible offerte qui précède Yogi Bhajan dans la lignée du Kundalini Yoga. L'idée de la Chaîne d'Or contribue également à renforcer la croyance admise en 3HO que le Kundalini Yoga était une pratique ancienne, forcée au secret pendant des siècles, jusqu'à ce que Yogi Bhajan l'enseigne ouvertement en Occident. Le secret explique pourquoi tout ce qui précédait Yogi Bhajan ne semble mentionner aucun des détails spécifiques de la pratique du Kundalini Yoga dans le même contexte, tandis que la Chaîne d'Or des maîtres et de leurs étudiants explique comment une telle pratique a pu être transmise et rester intacte jusqu'à la fin des années 1960.

Mais lorsque la Chaîne d'Or du Kundalini Yoga est étudiée plutôt qu'invoquée, elle se dénoue. Au cours des deux premières années de 3HO se trouve une histoire cachée et vigoureusement révisée qui contraste fortement avec la compréhension reconnue de ce qu'est le Kundalini Yoga

de Yogi Bhajan et de son origine. Un voyage de trois mois que Yogi Bhajan effectua en Inde avec quatre-vingt-quatre de ses étudiants en décembre 1970 peut être considéré comme le pivot dramatique et démarquant qui mit fin à la compréhension initiale du Kundalini Yoga de Yogi Bhajan et donna naissance à sa mythologie actuelle, communément comprise. Au lieu d'une seule lignée inaltérée, il y eut une progression d'enseignants oubliés et abandonnés, de figures inventées et introduites, et un processus de narration et de mythologie né en raison du contexte culturel, des événements temporels et de la nécessité pragmatique.

### **Le Sant et le Swami**

Lorsque Yogi Bhajan commença à enseigner son Kundalini Yoga à Los Angeles, il ne mentionna pas Sant Hazara Singh comme son professeur et guide, mais s'en remit plutôt à un sant Sikh nommé Virsa Singh. Né dans le Pakistan actuel environ huit ans après Yogi Bhajan, Virsa Singh déménagea avec sa famille dans la partie du Pendjab sous contrôle indien pendant la Partition de 1947. Peu de temps après le déménagement et vers l'âge de dix ans, le jeune Virsa Singh devint calme et introspectif, se détachant de la vie mondaine et méditant douze heures par jour. Il eut alors une vision de Baba Siri Chand, le fils de Guru Nanak, qui lui apparut sous forme physique. Baba Siri Chand demanda au jeune Virsa Singh de répéter le *Naam d'Ek Onkar Sat Nam Siri Wahe Guru*, et plus tard, Guru Nanak et Guru Gobind Singh apparurent également à Virsa Singh (Fisher 1992, ch. 20). Virsa Singh devint itinérant, on lui attribua des miracles, et des guérisons se firent à travers lui. Au fur et à mesure que la renommée de son pouvoir spirituel se répandait, il fut appelé «Maharaj». À la fin des années 1960, Maharaj Virsa Singh vivait à New Delhi au 9 Teen Murti Street, dans une maison donnée par son élève et membre du parlement, Nirlep Kaur; et en 1968, une ferme et un centre spirituel connu sous le nom de Gobind Sadan fut construit à la périphérie de la ville, inspiré des modèles de Guru Nanak et de Guru Gobind Singh, avec le Siri Guru Granth Sahib en son centre.

À cette époque, Yogi Bhajan vivait à New Delhi, mais c'est sa femme, née Inderjit Kaur Uppal et populairement connue aujourd'hui sous le nom de BibiJi, qui fut la première dévote de Maharaj Virsa Singh. Un étudiant de Maharaj Virsa Singh apprit par Maharaj lui-même comment BibiJi portait

des briques et de la terre sur sa tête pour aider à la construction à Gobind Sadan, et avant même qu'il n'y eut des bâtiments sur le terrain, dormait sur le sol après sa journée de service. (4) C'est Bibi Ji qui dit à Yogi Bhajan d'aller voir Maharaj Virsa Singh et de recevoir le darshan de sa part (S.P.K. Khalsa 1970b, 2). Avec le temps, Yogi Bhajan lui-même emmenait d'autres visiter Maharaj Virsa Singh, y compris le major Sahib, l'homme qui donna son nom à Gobind Sadan (B.K. Singh 2010). Au cours de ses premières années aux États-Unis, Yogi Bhajan répétait souvent l'histoire de sa visite à Maharaj Virsa Singh après avoir terminé sa journée de travail en tant que douanier à l'aéroport Palam de Delhi. Toujours dans son uniforme, Yogi Bhajan nettoyait consciencieusement les toilettes de Gobind Sadan jusqu'à ce qu'un jour Maharaj Virsa Singh, ému par la dévotion de son élève, toucha physiquement Yogi Bhajan à son troisième œil entre les sourcils, induisant un état extatique, d'illumination, et de «conscience cosmique». Cette histoire a été écrite, imprimée et proposée comme l'une des rares pièces de littérature 3HO disponibles pour les étudiants et invités dès les premiers jours à Los Angeles. (5) (6)

Bien qu'il n'y ait pas d'autre confirmation de l'histoire de Yogi Bhajan d'avoir été touché au front et d'avoir atteint l'illumination, Maharaj Virsa Singh lui-même déclara qu'il avait donné à Yogi Bhajan le *Naam* d'*Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wahe Guru* en 1968, ce que Yogi Bhajan lui-même raconta dans une de ses toutes premières conférences données à Los Angeles, histoire souvent répétée au sein de 3HO (Yogi Bhajan 1969; Anonyme 1970a). Selon les fidèles de Maharaj Virsa Singh, le *Naam* d'*Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wahe Guru* remonte à Guru Gobind Singh et à un *Janamsakhi* de Bhai Ram Koer, un Sikh de la Cour du Dixième Gourou (R. Singh 2008, 115). Maharaj Virsa Singh donnait le *Naam* ouvertement et publiquement, souvent à de grandes foules de gens, mais parfois il le donnait directement à des individus. Extérieurement, le processus de donner le *Naam* est simple: le maître récite le mantra *Ek Ong Kar- Sat Nam- Siri Wahe Guru* à l'étudiant en trois parties, l'étudiant répète chaque section au maître en retour, et le mantra entier est répété ainsi de suite, de cette façon, trois fois. Intérieurement et intimement, le don du *Naam* est décrit comme une expérience mystique bien plus profonde et puissante. Un ancien élève de Yogi Bhajan qui continua d'étudier avec Maharaj Virsa Singh après la mort de Yogi Bhajan, Bhai Himat Singh, décrit l'expérience de recevoir le *Naam* de Maharaj Virsa Singh comme quelque chose

englobant à la fois bénédiction et transmission de pouvoir spirituel. Juste avant que Bhai Himat Singh ne reçoive le *Naam*, Maharaj Virsa Singh lui dit: «Je vais vous donner le même *Naam* que j'ai donné à votre professeur avant qu'il ne parte en Amérique!» (B.H. Singh 2009). C'était le chant de ce *Naam* d'*Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wahe Guru* qui était au centre de la pratique du Kundalini Yogi de Yogi Bhajan pendant ses deux premières années et des affiches de ce mantra constamment réimprimées affirmaient que le chanter pendant deux heures et demie par jour, pendant quarante jours consécutifs, libérerait le pratiquant.

Yogi Bhajan affirma également qu'il avait été envoyé en Occident par Virsa Singh et que peu de temps avant son départ, il reçut les sandales de son maître lors d'une cérémonie. À ses débuts aux États-Unis, et par profond respect, Yogi Bhajan plaça ces sandales sur son autel et une photographie de ces sandales figurait sur une brochure imprimée en vue de promouvoir une célébration de l'anniversaire de Maharaj Virsa Singh. (7) Warren Stagg, le deuxième hôte de Yogi Bhajan à Los Angeles après le Docteur Amarjit Singh Marwah, se souvenait que Yogi Bhajan plaçait les sandales qu'on lui avait données sur le lit, et dormait par terre. (8) Bien que, encore une fois, il n'y eut pas de seconde confirmation du récit impliquant le don de sandales, le terme que Yogi Bhajan utilisa à plusieurs reprises pour décrire Maharaj Virsa Singh était clair: Maître (S.P.K. Khalsa 1970a; Yogi Bhajan 1969).

### **Figure 1**

Au-delà du terme «Maître», il existe une multitude de preuves supplémentaires documentant la relation que Yogi Bhajan revendiquait avec Virsa Singh. Une photographie prise par Lisa Law en 1969 de la commune de New Buffalo à Arroyo Hondo, Nouveau Mexique, montre visiblement une image de Virsa Singh placée sur l'autel d'un des élèves de Yogi Bhajan, au-dessus d'une photographie de Yogi Bhajan et en dessous d'une affiche du «Code Mantra» de *Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wahe Guru*. (9) L'ashram 3HO de Tucson, Arizona fut nommé «Maharaj Virsa Singh Ashram» en l'honneur du professeur de Yogi Bhajan. (10) L'un des professeurs principaux de Yogi Bhajan à cette époque, «Baba» Don Conreaux déclara qu'en aidant à l'expansion rapide de 3HO au cours de sa première année, il aidait à accomplir «le Hukam (ordre sacré) qui lui avait été donné par Yogi Bhajan de Maharaj Ji, pour former 108 enseignants à

ouvrir 108 ashrams» (Khalsa 1970c, 11). L'anniversaire de Maharaj Virsa Singh fut célébré par les étudiants de Yogi Bhajan en février 1970 comme un jour saint avec une semaine de chants de *Naam*, en continu, en équipes de deux heures et demie, sans interruption jusqu'au jour lui-même (Khalsa 1970a, 2).

Tout en chantant le *Naam* d'*Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wahe Guru* qui était essentiel pour les étudiants du Kundalini Yoga de Yogi Bhajan, les éléments physiques de la pratique ne venaient pas de Maharaj Virsa Singh, mais plutôt d'un yogi hindou nommé Swami Dhirendra Brahmachari, de cinq ans l'aîné de Yogi Bhajan. Alors qu'il n'était qu'un adolescent, Dhirendra rencontra son gourou, Maharishi Kartikeya, à Bihar et commença à étudier le yoga et des sujets connexes sous ses enseignements (Brahmachari 1973, xiii). Lorsqu'il atteint la quarantaine, Swami Dhirendra Brahmachari était un enseignant à part entière, basé dans son Vishwayatan Yogashram à New Delhi. En plus d'une renommée grandissante, il comptait Jawaharlal Nehru et sa fille Indira Gandhi parmi ses élèves. C'est dans ce centre au début des années 1960 que Yogi Bhajan commença à étudier avec Swami Dhirendra Brahmachari. L'ancienne directrice de l'ashram, Madame Vanmala Vachani, décrit Yogi Bhajan comme un visiteur fréquent des classes de Dhirendra, mais non pas comme un étudiant ou un proche. (11)

Alors que Swami Dhirendra Brahmachari était considéré comme un enseignant de hatha yoga, l'essence de son enseignement était *Sūkṣma Vyāyāma*, décrit comme «une pratique subtile visant à nettoyer les systèmes nerveux, nadi, et glandulaire afin d'atteindre une conscience plus élevée dans le corps.» (12) C'est dans les enseignements uniques de *Sūkṣma Vyāyāma* et Swami Dhirendra que se trouvent les caractéristiques physiques déterminantes du Kundalini Yoga de Yogi Bhajan. (13) Les plus importantes des nombreuses similitudes entre les deux comprennent: l'utilisation de la respiration diaphragmatique rapide par le nez connue sous le nom de *Bhastrikā Prāṇāyāma* (rebaptisée «Respiration du feu» par Yogi Bhajan) tout en tenant des postures, l'utilisation fréquente de la posture *Uttānapādāsana* où les fesses reposent sur le sol et la tête et les pieds sont soulevés du sol (rebaptisée par Yogi Bhajan «Posture de tension»), le maintien de postures pendant de longues durées au cours desquelles Dhirendra apprenait «à entrer dans un état de transe et de

méditation», et la rétention de la respiration et l'application de verrous corporels internes appelés *bandhas* à la fin d'un exercice ou d'une pose. (14)

## Figure 2

Le *Sūkṣma Vyāyāma* de Dhirendra était également la source de plusieurs des nombreux et inhabituels exercices rythmiques et callisthéniques de «va-et-vient» que Yogi Bhajan enseignait comme le Kundalini Yoga, notamment: tourner la tête à gauche et à droite, effectuer des cercles avec la tête et le cou, étendre les bras droit devant le corps en coups de poing, mouvements saccadés, rotation des bras d'avant en arrière, debout et étirant les bras de haut en bas tout en étirant le corps vers l'arrière et en inspirant (rebaptisé par Yogi Bhajan «Arbre miraculeux»), en alternant les coups de pied aux fesses avec les talons pour stimuler l'énergie kundalini, et les squats avec les bras tendus tout droit devant le corps (rebaptisés par Yogi Bhajan «Posture du corbeau»). (15)

L'influence de Swami Dhirendra Brahmachari ne se limita pas seulement au temps que Yogi Bhajan passa à l'ashram de Vishwayatan, mais elle fut aussi reprise à la lettre. Les deux titres en anglais des enseignements de Swami Dhirendra ont été inclus dans la bibliographie d'un livre de photographies et de poésie de 2003 consacré à la pratique du hatha yoga de Yogi Bhajan et à l'expertise revendiquée à la fin des années 1960 (S.P.K. Khalsa 2003, 204). En 1975, le magazine 3HO *K.R.I. Le Journal of Science & Consciousness* publia son numéro spécial du solstice d'été qui fut plus tard réimprimé sous la forme d'un manuel d'instructions intitulé *Kundalini Yoga for Intermediate Practitioners*. Les deux tirages comprenaient une section écrite par Gurucharan Singh Khalsa, un étudiant de Yogi Bhajan et Directeur de l'Institut de Recherche Kundalini, intitulée «Le Centre du Nombriil» qui était une reprise brute et non accréditée du chapitre «Nabhi Cakra» de l'œuvre antérieure de Dhirendra *Yogic Sūkṣma Vyāyāma*. Les publications de 3HO comprenaient un «Kriya d'ajustement du nombriil» en quatre parties qui était vraisemblablement offert comme un exercice de Kundalini Yoga, mais qui avait été pris directement et dans le même ordre que la séquence en quatre étapes des exercices «d'auto-traitement du nombriil» de Dhirendra. (16)



## **La construction du Kundalini Yoga**

Lorsqu'il est placé à côté des enseignements de Swami Dharendra Brahmachari et Maharaj Virsa Singh, il apparaît de façon frappante qu'au moins dans ses premières années, le Kundalini Yoga de Yogi Bhajan n'était pas une pratique distincte, mais essentiellement une combinaison de mécanique yogique apprise du premier, et, du second, des mantras et psalmodies dérivés du sikhisme. Parfois, ces deux pratiques étaient juxtaposées, et les étudiants de Kundalini Yoga chantaient le *Naam* immédiatement après un set de yoga. Ils étaient aussi fréquemment entrelacés, et les exercices yogiques rythmiques étaient coordonnés avec des mantras tels que «*Sat Nam*», «*Wahe Guru*», et le chant de «*Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wah Guru*» étaient pratiqués avec une respiration profonde et l'application de verrous corporels appelés *bandhas*. Yogi Bhajan, lui-même, reconnut cette coalescence dans une première conférence, disant:

«Il y a deux façons de trouver le Divin. Une façon est d'ouvrir le plexus solaire et de charger vos centres solaires. Vous entrez en relation directe avec le Divin. L'autre méthode est que vous vous concentrez, méditez et obtenez ce son (*Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wha Guru*) en vous, alors il charge directement vos centres solaires, et dans cette méthode vous obtenez la lumière divine» (Yogi Bhajan 1972, 7).

Alors que cette combinaison était présentée aux étudiants comme une forme homogène de son Kundalini Yoga, Yogi Bhajan mélangeait radicalement deux pratiques complètement différentes et apportait des modifications significatives à chacune d'elles. Maharaj Virsa Singh ne croyait pas au yoga comme voie spirituelle et ses disciples de Gobind Sadan ne pratiquaient aucune forme de yoga physique. Les références de Yogi Bhajan à Maharaj Virsa Singh comme source d'inspiration dont il apprit que «*Nam Yoga, Laya Yoga et Mantra Yoga*» étaient rhétoriques, essayant d'inclure Maharaj Virsa Singh dans son système au moyen d'une définition très large du mot «yoga » qui elle-même n'avait jamais été utilisée à Gobind Sadan (SPK Khalsa 1970b, 2). (17) De même, l'enseignement du yoga et du *Sūkṣma Vyāyāma* par Swami Dharendra Brahmachari était fermement accompli dans le contexte des *Yamas* et des *Niyamas*, ou des codes de conduite trouvés dans le *Hatha Yoga Pradipika*, en particulier l'abstinence sexuelle complète et une stricte interprétation de

*Mitahara* ou régime interdisant les «racines de la trinité» ail, oignons et gingembre dont Yogi Bhajan faisait la promotion à ses élèves. En rassemblant les enseignements de Maharaj Virsa Singh et de Swami Dharendra Brahmachari, Yogi Bhajan rendit également son Kundalini Yoga plus savoureux et attrayant pour son jeune public aux États-Unis.

Alors que le Kundalini Yoga combinait des éléments de Maharaj Virsa Singh et de Swami Dharendra Brahmachari, chacun de ces deux personnages était représenté de manière distincte, ce qui indiquait une construction consciente et délibérée de Yogi Bhajan de lui-même en tant que leader et du Kundalini Yoga en tant que pratique indépendante. Pour les premiers étudiants de Yogi Bhajan, Maharaj Virsa Singh était ouvertement reconnu comme le professeur de Yogi Bhajan et une référence puissante et mythifiée pour leur pratique. De nombreux étudiants de la première heure, qui ne se connaissaient pas, ont affirmé que les premières années de 3HO étaient «entièrement consacrées à Virsa Singh». (18) En revanche, ces mêmes étudiants connaissaient peu Swami Dharendra Brahmachari, dont ils n'entendaient parler qu'en tant qu'associé de Yogi Bhajan ou directeur d'un centre de yoga où Yogi Bhajan enseignait, voire pas du tout. Pour un public extérieur, c'était tout le contraire. Le lien de Yogi Bhajan avec Maharaj Virsa Singh n'a jamais été mentionné à la presse ou au public, alors qu'il utilisait constamment le titre professionnel de «Maison du Yoga de l'Ashram de Vishwayatan» de Swami Dharendra en soulignant ses deux élèves les plus célèbres, Indira Gandhi et Jawaharlal Nehru.

Les raisons de revendiquer Swami Dharendra Brahmachari publiquement et Maharaj Virsa Singh en privé sont logiques dans le contexte de l'époque. La réputation respectable et professionnelle du premier ferait paraître Yogi Bhajan plus sérieux et digne d'intérêt pour les lecteurs de journaux et le grand public. Pour ses jeunes élèves, dont la plupart étaient initiés à la tradition de Carlos Castaneda, à *l'Autobiographie d'un Yogi de Paramahansa Yogananda* et aux contes des maîtres Zen, un enseignant qui était l'élève d'un grand maître avait une légitimité plus forte d'accès à la connaissance et au pouvoir spirituels qu'un enseignant «orphelin» ou «auto-réalisé» dépourvu d'un pedigree indiquant une lignée établie ou ancienne. Paradoxalement, Yogi Bhajan serait plus considéré en tant

qu'élève d'un grand maître qu'en tant que chef de sa propre pratique singulière et construite pour l'ère contemporaine.

Mais la lignée était une épée à double tranchant. La plupart des maîtres spirituels venus de l'Est aux États-Unis à la fin des années 60 avaient obtenu leur poste après le décès de leur propre maître, et, de manière générale, ne risquaient rien de ce qu'ils construisaient en Occident en louant leurs ancêtres. Comme en témoignent les étudiants de Baba Ram Das qui sont allés en Inde pour retrouver son professeur Neem Karoli Baba, ou les lecteurs des ouvrages de Carlos Castaneda qui se sont aventurés dans le désert mexicain pour trouver son prétendu et insaisissable guide Yaqui Don Juan, un professeur vivant d'un enseignant accessible même à distance pouvait s'avérer être un rival légitime. Yogi Bhan se trouvait dans la position délicate d'avoir non pas un, mais deux de ses professeurs en vie, bien portants et disponibles pour ses propres élèves. De plus, il y avait de sérieux décalages entre ce qu'il enseignait à ses élèves et ce que ses prétendus professeurs enseignaient. Cette tension allait s'accroître au cours de l'expansion rapide des deux premières années de Yogi Bhan comme enseignant en Occident, et allait favoriser un changement radical dans la façon dont il se présentait lui-même, et dont ses élèves le comprenaient, à la suite d'un voyage catastrophique et évolutif de trois mois que Yogi Bhan effectua avec eux en Inde à la fin des années 70 et au début des années 71.

### **L'essor du Kundalini Yoga et le voyage en Inde de 1970-71**

La fin des années 60 fut une période d'expansion incroyable pour les professeurs spirituels orientaux en Occident. Pour quelqu'un comme Yogi Bhan, charismatique, physiquement imposant, et offrant les secrets de la mythique et dangereuse énergie kundalini, Los Angeles en 1969 était le bon endroit au bon moment. Alors que les plans initiaux de Yogi Bhan en Amérique étaient de vendre des articles destinés aux hippies dans le cadre d'une entreprise d'import/export (convenant à un agent des douanes), il fit rapidement du yoga son entreprise. (19) Il ne semblait y avoir aucune limite à sa croissance parmi les hippies. En tant qu'enseignant à part entière, et avec un schéma presque similaire à celui des franchises, Yogi Bhan proposa un programme de formation accélérée de professeurs de quelques semaines seulement, puis rapidement envoya ses nouveaux

enseignants à travers le pays pour ouvrir des ashrams satellites 3HO. Bientôt, il y eut des professeurs de Kundalini Yoga dans une liste grandissante de villes universitaires et de grandes villes.

Dans cette atmosphère de possibilités apparemment illimitées pour un professeur de yoga, la vision que Yogi Bhajan avait de lui-même et de son rôle d'enseignant commença à changer rapidement. Au cours de l'année 1970, Yogi Bhajan commença à modifier ses affirmations précédentes et se distanca de Maharaj Virsa Singh de trois manières: la vénération de Maharaj Virsa Singh se diluant alors qu'il devenait l'enseignant le plus important parmi une liste sans cesse croissante d'enseignants que Yogi Bhajan revendiquait, la figure de Guru Ram Das, le quatrième gourou Sikh, fut présenté comme le «Gourou personnel» de Yogi Bhajan, et Yogi Bhajan lui-même de plus en plus placé dans le rôle autrefois réservé à Maharaj Virsa Singh, et ce, souvent dans les mêmes termes.

En juillet 1970, *Beads of Truth* publia un article d'une page intitulé «Qui est Yogi Bhajan?» qui se lit comme une biographie et un curriculum vitae, avec une longue liste des professeurs avec lesquels Yogi Bhajan étudia. Cet article, près d'un an et demi après que Yogi Bhajan eut commencé à enseigner le Kundalini Yoga aux États-Unis, semble être la première mention dans la presse de la figure de Sant Hazara Singh, mentionné en deux brèves lignes comme le professeur de «Kundalini Yoga et divers autres yogas». La liste se poursuit avec le grand-père de Yogi Bhajan, Bhai Fatha Singh, Sant Ranjit Singh qui enseignait la «spiritualité universelle» et les religions comparées, Swami Devmurti sous lequel Yogi Bhajan a obtenu la «maîtrise du Hatha Yoga et du Raja Yoga», Acharya Narinder Dev de Yoga Smitri à New Delhi qui enseignait le Hatha Yoga à Yogi Bhajan et «l'impact et l'équilibre du système nerveux», l'ashram Sivananda à Rishikesh où Yogi Bhajan «put boire profondément et remplir son esprit et son cœur du Sanatana Dharma», et Swami Dharendra Brahmachari qui enseignait la «thérapie par le yoga» et à l'ashram duquel Yogi Bhajan déclara être «professeur principal de yoga». (20)

Le compte rendu de Yogi Bhajan sur le lavage des salles de bains pour Maharaj Virsa Singh fut modifié pour «lui, terminant son travail à l'aéroport» et se rendant «directement au célèbre Temple d'Or d'Amritsar où sa femme apportait de la nourriture et où, avec les enfants, elle le

rejoignait pour le dîner, avant qu'il ne commence sa routine quotidienne de nettoyage du sol du temple» (Khalsa 1970b). (21) Alors que Maharaj Virsa Singh était toujours vénéré comme «Maître», il était davantage considéré comme une pierre angulaire de la vie de recherche spirituelle de Yogi Bhajan, processus de recherche qui avait curieusement maintenant la maîtrise du Kundalini Yoga en son point médian.

Au printemps 1970, on commença à vendre des photographies de Yogi Bhajan, vêtu de blanc, assis en lotus, les paumes des mains jointes à la poitrine, regardant profondément dans l'objectif de l'appareil photo (3HO 1970). (22) À peu près à la même époque, un étudiant enthousiaste de Kundalini Yoga encourageait les lecteurs de *Beads of Truth* à «méditer sur la photo de votre gourou, voir à travers ses yeux», et un autre étudiant qui enseignait le Kundalini Yoga à Memphis se souvient qu'on lui avait dit de s'incliner devant la photo de Yogi Bhajan et de lui demander guidance avant d'enseigner chaque cours (Anonyme 1970a). (23) À l'été 1970, Yogi Bhajan était régulièrement flanqué des titres «Force de guidance spirituelle de 3HO» et «Maître de Kundalini Yoga». Les sandales de Maharaj Virsa Singh n'avaient plus leur place sur le lit de Yogi Bhajan; dans un sens à la fois littéral et symbolique, cet espace était désormais le sien. (24)

Dans les derniers jours de 1970, Yogi Bhajan emmena un groupe d'environ quatre-vingts étudiants pour un pèlerinage spirituel de trois mois en Inde. Yogi Bhajan déclara à un journaliste peu avant le voyage que le groupe était en mission en Inde pour rechercher la meilleure façon de faire décrocher les jeunes Américains de la drogue par le yoga (Claiborne 1970). Pour les membres de 3HO, le but du voyage était de visiter et de séjourner à Gobind Sadan, «la maison du maître bien-aimé de Yogi Bhajan, Maharaj Virsa Singh Ji» (Khalsa 1970c, 11). Yogi Bhajan demanda à Jim Baker, l'un de ses élèves Senior à Los Angeles, de participer à ce voyage afin d'obtenir la bénédiction de son professeur (Aquarian 2007, 46).

Le voyage finira par changer radicalement d'orientation et au retour du groupe, trois mois plus tard, Maharaj Virsa Singh sera *persona non grata*, les figures de Sant Hazara Singh et de Guru Ram Das deviendront centrales, et Yogi Bhajan revendiquera audacieusement les titres d'autorité administrative des Sikhs sur la moitié du globe et la maîtrise du Tantra.

Compte tenu de son audience grandissante et de sa vision changeante de son rôle de leader, même si Yogi Bhajan effectivement quitta l'Inde à l'automne 1968 en tant qu'étudiant dévoué de Maharaj Virsa Singh, il est douteux qu'il soit revenu en Inde deux ans plus tard en tant que tel, étant donné le changement de représentation de lui-même et de Maharaj Virsa Singh. (25) Il est également douteux qu'il n'ait pas anticipé un conflit en raison des différences majeures entre ce qu'il enseignait à ses étudiants et ce que Maharaj Virsa Singh enseignait à Gobind Sadan. Si Yogi Bhajan n'avait pas cherché intentionnellement à rompre avec son maître, alors ce fut une étape qui l'eût réjoui.

Presque immédiatement après leur arrivée, le groupe en décalage horaire fut accueilli par Indira Gandhi dans les jardins du palais du Premier Ministre, où l'un des élèves de Yogi Bhajan, Andrew Ungerleider, fit une démonstration de postures de hatha yoga pour elle et pour Swami Dharendra Brahmachari. Indira Gandhi, émue par l'intérêt que les jeunes Américains portaient à l'Inde, s'adressa au groupe, puis ils se tinrent par la main et chantèrent «Om» tous ensemble. (26)(27) Le groupe sortit ensuite de la ville pour se rendre à Gobind Sadan, mais en moins d'une semaine, Yogi Bhajan rompit de façon spectaculaire avec Maharaj Virsa Singh et le groupe quitta rapidement Gobind Sadan et s'installa dans une ferme de mangues. Un étudiant américain se souvint que le groupe s'était soudainement vu dire que Virsa Singh n'était pas le professeur de Yogi Bhajan et que le départ était politique, Maharaj Virsa Singh voulant que Yogi Bhajan soutienne quelqu'un politiquement, bien qu'il soit difficile d'imaginer que Yogi Bhajan, un douanier de niveau moyen, hors d'Inde depuis plus de deux ans, eut une quelconque influence politique qui valut la peine d'être combattue lors des élections qui se déroulaient à l'époque. (28)

Yogi Bhajan affirmera plus tard qu'il était parti parce que Maharaj Virsa Singh voulait être reconnu comme l'enseignant de Yogi Bhajan, ce qui semble étrange puisque Yogi Bhajan le prétendit à maintes reprises. Yogi Bhajan insista dans des récits ultérieurs sur le fait que le quatrième Guru Ram Das, était son véritable Maître. Selon Yogi Bhajan, Maharaj Virsa Singh demanda si, conformément au fait d'avoir un gourou, Guru Ram Das avait donné un mantra à Yogi Bhajan, et le lendemain matin, pendant sa méditation personnelle, Guru Ram Das apparut de façon tangible devant

Yogi Bhajan et lui donna le mantra «Guru Guru Wahe Guru Guru Ram Das Guru». (29) L'histoire était fréquemment répétée par Yogi Bhajan au cours des années et semblait servir simultanément plusieurs objectifs permanents: consolider l'affirmation de Guru Ram Das en tant que Guru personnel de Yogi Bhajan, positionner Guru Ram Das comme le saint patron de 3HO, relier davantage Yogi Bhajan et le Kundalini Yoga à la tradition sikhe, et mettre une distance entre Yogi Bhajan et sa dévotion précédemment revendiquée pour Maharaj Virsa Singh (Yogi Bhajan 1987, 1990b, 1995).

Ceux qui étaient les plus proches de Yogi Bhajan et de Maharaj Virsa Singh relatent des raisons bien plus matérielles et directement embarrassantes pour le premier de rompre avec le second. Les premiers adeptes de Maharaj Virsa Singh se souviennent qu'il avait dit au groupe d'étudiants devant Yogi Bhajan qu'il n'avait jamais enseigné le yoga à personne et que le yoga n'avait rien à voir avec le sikhisme. Au contraire, pour Maharaj Virsa Singh, Gobind Sadan et son inspiration de Guru Nanak et de Guru Gobind Singh étaient le modèle du chemin spirituel: travail acharné, souvenir de Dieu, ne prendre de l'argent à personne et partager avec les autres dans le besoin. La secrétaire de Yogi Bhajan pendant le voyage, Premka Kaur, déclara «il devait être dans une lignée... il ne pouvait de toute façon pas laisser quelqu'un d'autre l'avoir parce qu'il perdrait ce contrôle.» (30) Une autre personne présente rappela que Yogi Bhajan voulait un type d'accord territorial dans lequel il «garderait» ses élèves et Gobind Sadan deviendrait une sorte de «3HO de l'Est». (31) La proposition de Yogi Bhajan fut moquée par Maharaj Virsa Singh et, sous la pression de l'intéressé, Yogi Bhajan, en colère, partit peu après. (32)

En gardant la ferme de mangues comme base, le voyage changea radicalement et bien qu'il ne soit précédemment aucunement mentionné que le sikhisme fut au centre du voyage, jour après jour, le groupe alla d'un gudwara à un autre. Les étudiants étaient vêtus de vêtements blancs du Pendjab, ils pratiquaient le kirtan de base et on leur disait de ne pas mentionner le yoga. Un participant se souvient qu'on lui avait dit: «Si les Sikhs indiens vous demandent quoi que ce soit sur ce que vous faites, dites simplement *Naam Japo*». (33) L'idée de «Gora Sikhs» américains était inimaginable au Pendjab, et les étudiants de Yogi Bhajan attiraient de grandes foules là où ils allaient. L'engouement autour du groupe s'est accru

et début mars, ils furent accueillis au Temple d'Or d'Amritsar où Yogi Bhajan se présenta comme un missionnaire sikh et fut ainsi fêté. Certains membres du groupe se sont mariés et d'autres prirent l'Amrit, bien qu'il soit douteux qu'ils connussent les détails ou les implications plus larges de ce qu'ils faisaient. On se souvient qu'on leur avait dit quoi faire et comment se comporter. «Fondamentalement, aucun d'entre nous ne savait ce qu'il faisait... nous n'étions que des pions silencieux dans la façon dont nous voulions être représentés... en suivant simplement les instructions de Yogi Bhajan.» (34) Dans un crescendo bizarre, le voyage en Inde se termina par l'arrestation de Yogi Bhajan, accusé d'avoir escroqué un homme nommé Amarjit Singh de 10 000 roupies, d'avoir rapidement été libéré sous caution, puis d'avoir fui le pays avec ses étudiants après avoir failli être arrêté à l'aéroport (Sharma 1971; Anonyme 1971). (35)(36)(37)

### **Sant Hazara Singh et le titre de Mahân Tantrique**

Au printemps 1971, peu de temps après le retour de son voyage en Inde, Yogi Bhajan annonça à ses étudiants après sa méditation matinale qu'on lui avait transmis le rôle de «Mahân Tantrique». Selon Yogi Bhajan, il n'y avait qu'un seul Mahân Tantrique sur terre à un moment donné, et il tirait sa fierté initiale de ce que le titre avait été auparavant donné à un autre élève de Sant Hazara Singh, le Tibétain Lama Lilan Po, avant de lui revenir (Gurutej S. Khalsa 1995, 15). Comme l'explique 3HO, ce n'est que sous la surveillance du singulier Mahân Tantrique que le Yoga Tantrique Blanc peut être pratiqué, une forme de yoga non sexuelle dans laquelle ses étudiants s'asseyaient en rangées face à face par paires masculines/féminines, se regardant fixement mutuellement dans les yeux, et sous la supervision du Mahân Tantrique, exécutant des exercices d'une durée allant jusqu'à une heure ou plus. (38) Tant le timing que le titre était curieux, puisque des cours de Tantra avaient été dispensés à Los Angeles et en Arizona dès l'automne 1970, bien avant que le titre de Mahân Tantrique ne soit attribué, et les premiers professeurs de Kundalini Yoga enseignaient également des classes du même type de yoga avant qu'on leur dise que cela «prenait trop d'énergie à Yogi Bhajan» (Schneider 2003, 71). (39)

Ces divergences revêtent leur sens à la lumière du nettoyage historique qui fut rapidement effectué au début de 1971, dans le sillage de la rupture de Yogi Bhajan avec Virsa Singh. Maharaj Virsa Singh fut rayé du registre de



3HO, tout comme les enseignants mineurs vivants qui figuraient dans l'article de juillet 1970 «Qui est Yogi Bhajan?» dans *Beads of Truth*. Si Maharaj Virsa Singh était évoqué, ce n'était jamais par son nom mais toujours comme une sorte de Père Fouettard qui, dans de nombreux récits, défiait Yogi Bhajan, essayant d'empêcher les étudiants de Yogi Bhajan de devenir Sikhs et étant secrètement responsable de toute dissonance entre les Sikhs occidentaux et ceux du Pendjab (S.K. Khalsa 2010). Dès le premier voyage en Inde, toutes les influences que Yogi Bhajan revendiquait et plaçait dans la lignée du Kundalini et du Tantra Yoga Blanc, devinrent inaccessibles: de Sant Hazara Singh au Lama tibétain Lilan Po en passant par les gourous sikhs eux-mêmes. Comme le décrit l'ancien secrétaire exécutif de 3HO, «toutes les revendications de Yogi Bhajan concernant la lignée ou les enseignants ne purent être étayées puisque tous les enseignants auxquels il faisait référence avaient (commodément) rendu leur dernier souffle». (40)

Guru Ram Das et la figure de Sant Hazara Singh occupèrent le devant de la scène, et toute déférence ou mythologie accordée à Maharaj Virsa Singh leur fut désormais attribuée, ainsi qu'à Yogi Bhajan lui-même.

L'histoire originale de Yogi Bhajan nettoyant les toilettes pour Maharaj Virsa Singh, transformée en lavage des sols au Temple d'Or après le travail, fut de nouveau refondue dans une partie du récit revendiqué de Yogi Bhajan sur ses études auprès de Sant Hazara Singh (Yogi Bhajan 1996a, 1999). La description du Mahân Tantrique, un titre unique détenu par une seule personne à la fois sur terre, faisait écho à la description précédente de Yogi Bhajan de Maharaj Virsa Singh comme «le maître de l'époque». La robe blanche de Yogi Bhajan et la façon dont il s'asseyait ressemblaient de façon frappante à la façon dont Maharaj Virsa Singh se tenait. (41) Le *Naam* que Yogi Bhajan disait avoir reçu de son ancien maître était maintenant mentionné dans les publications de 3HO comme «notre *Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wahe Guru*» (Khalsa 1971a). En octobre 1971, 3HO commença à célébrer l'anniversaire de Guru Ram Das, et bientôt cette célébration annuelle tourna autour du chant du shabad *Dhan Dhan Ram Das Guru* pendant deux heures et demie, juste au moment où *Ek Ong Kar Sat Nam Siri Wahe Guru* était chanté en l'honneur de Maharaj Virsa Singh le jour de son anniversaire (Khalsa 1971b).

Bien que la figure de Sant Hazara Singh soit devenue centrale, lorsque toutes les affirmations de Yogi Bhajan à son sujet sont réunies, il semble hautement improbable que si une telle figure eût existé, elle n'ait pas été documentée ailleurs. (42) En plus d'être un maître en arts martiaux sikhs, de Kundalini Yoga, de Tantra Yoga Blanc et d'avoir mémorisé l'intégralité du Siri Guru Granth Sahib, Yogi Bhajan affirmait que son Sant Hazara Singh avait organisé une défense armée de la ville d'Anandpur pendant la Partition, était sans âge, et avait eu plus de 250 étudiants, dont le lama tibétain Lilan Po qui aurait remarquablement étudié sous la direction d'un professeur sikh au Pendjab à une époque où le Tibet était fermé (Khalsa 1979, 29; Yogi Bhajan 1983, 1996b). L'homme que Yogi Bhajan désigna comme son biographe, Guru Fatha Singh Khalsa, n'a, de son propre aveu, jamais trouvé d'informations extérieures sur la figure de Sant Hazara Singh. (43)

Au-delà de l'introduction tardive de Sant Hazara Singh et du moment opportun de son importance, la preuve la plus solide de son inexistence vient peut-être de Yogi Bhajan lui-même. Le récit accepté dans 3HO, tiré directement de Yogi Bhajan, est qu'il fut formé sous Sant Hazara Singh de l'âge de sept à seize ans et demi, lorsqu'il fut déclaré Maître par son professeur (Yogi Bhajan 1990a). (44) Cependant, à de nombreuses reprises au cours de ses premières années en Occident, Yogi Bhajan lui-même data le début de ses études yogiques à une époque *postérieure* à celle où il prétendait avoir terminé ses études sous Sant Hazara Singh. Yogi Bhajan déclara d'abord aux journalistes qu'il étudiait le yoga «depuis l'âge de dix-huit ans» et, lors d'entretiens en 1968 et 1969, il affirma avoir étudié pendant vingt-deux ans. En 1970, ce chiffre fut ajusté à vingt-trois ans, ce qui, en 1946 et 1947, lui aurait donné dix-sept ou dix-huit ans lorsqu'il commença à étudier le yoga (Hampton 1968; Altschul 1969; Anonyme 1970b; Gray 1970). Un des premiers articles de la «mère de 3HO» Shakti Parwha Kaur décrit également la rencontre de Yogi Bhajan avec Virsa Singh comme le point culminant de ses «22 années de recherche de la Vérité», plaçant une fois de plus le début de la quête spirituelle de Yogi Bhajan à une époque post-Partition, après qu'il prétendit avoir terminé ses études sous la direction de Sant Hazara Singh (S.P.K. Khalsa 1970b, 2).

Avec des décennies de consolidation, ce changement est devenu la norme acceptée au sein de 3HO aujourd'hui, où presque tous les pratiquants

connaissent les liens revendiqués de la pratique avec Sant Hazara Singh et Guru Ram Das, mais presque personne ne connaît Maharaj Virsa Singh ou Swami Dharendra Brahmachari.

### **Conclusion:**

Lorsqu'on la regarde ouvertement, l'histoire des débuts de 3HO est remarquable dans la mesure où elle fut si profondément révisée et remplacée au fur et à mesure que l'organisation vieillissait, avec une figure initialement si vénérée que celle éliminée de Maharaj Virsa Singh et une figure si théoriquement essentielle que celle de Sant Hazara Singh introduite seulement après un an et demi être passée inaperçue. Une explication de la révision réussie de l'histoire du Kundalini Yoga est simplement le timing. Comme ces changements se sont produits au cours des deux premières années, il y avait moins de passé à revisiter, et le temps qui passait contribua à consolider la nouvelle histoire, car beaucoup des premiers pratiquants de 3HO quittèrent le groupe. Dans les années qui suivirent, de nombreux étudiants qui s'étaient ralliés au groupe après les deux premières années furent reconnus comme des «anciens» avec des décennies d'expérience, et on reconnaissait leur savoir, bien qu'ils ignoraient les premières années, les plus formatrices de 3HO, bien souvent en contradiction avec ses propres fondations.

L'aspect le plus significatif de l'histoire cachée du Kundalini Yoga de Yogi Bhanan, est le problème épistémologique central à la base de la compréhension qu'avait 3HO du Kundalini Yoga et de sa propre lignée. Comme un petit restaurant qui place des miroirs sur les murs opposés pour créer une apparence de profondeur, c'est de la personne singulière de Yogi Bhanan que proviennent toutes les informations sur la filiation et la pratique de son Kundalini Yoga. Des conférences de Yogi Bhanan et des notes prises lors de ses classes sont nés les manuels d'instructions, les livres et les périodiques de 3HO tels que *Beads of Truth* et le dernier *Aquarian Times* qui ont permis d'élucider la pratique du Kundalini Yoga. Avec le temps, malgré les contradictions dans les déclarations de Yogi Bhanan et un manque de preuves à l'appui provenant de sources secondaires, des écrivains et des universitaires extérieurs se sont appuyés sur les propres documents de 3HO pour présenter la composition et la lignée du Kundalini Yoga à un public plus large, créant ainsi une

bibliographie longue et publiée qui semble attester de la véracité des affirmations faites au sujet de la pratique.

Yogi Bhajan était libre de remanier la compréhension que ses étudiants avaient du Kundalini Yoga, de ses origines et de sa propre lignée, puisque comme beaucoup d'autres leaders charismatiques au sein des Nouveaux Mouvements Religieux, sa parole était acceptée *prima facie* par ses adeptes sans nécessiter la confirmation de quiconque. Si Yogi Bhajan lui-même peut être considéré comme le principal rédacteur de l'interprétation de son Kundalini Yoga et de la lignée qu'il invoque, ce filtrage fut renforcé par des figures proches de lui qui écrivirent et éditérent les publications et la littérature de 3HO. En éliminant certains événements et citations et en soulignant d'autres, ils ont souvent révisé l'histoire et donné une forme plus cohérente aux récits au sein de 3HO. Shakti Parwha Kaur dira fin 1972, malgré tout ce qu'elle avait écrit précédemment dans *Beads of Truth* sur Maharaj Virsa Singh en 1970, que Yogi Bhajan «avait placé sa foi totale, sa dépendance totale» en Guru Ram Das, lorsqu'elle le rencontra pour la première fois (Khalsa 1972). Avec plus de membres de la base, ce procédé de résolution d'informations contradictoires et disparates devint plus subtil, au point même de devenir inconscient. Ravi Har Singh, qui en décrivant de façon involontaire le processus d'écriture d'un livre basé sur les conférences «non linéaires et multidimensionnelles» de Yogi Bhajan admit récemment: «J'ai trouvé qu'il (Yogi Bhajan) développe rarement un concept complètement en un seul endroit, en une seule séance. Au lieu de cela, il présente souvent des fragments de concepts dans un grand nombre de conférences. C'est au chercheur d'appliquer une bonne dose d'intuition pour rassembler ces fragments en un tout cohérent» (Khalsa 2011).

Les barrières de la langue, de la culture et de l'expérience personnelle ont ajouté une autre dimension au rôle de Yogi Bhajan en tant que filtre de la connaissance dans les premières années de 3HO. Lors du premier voyage en Inde, aucun des élèves de Yogi Bhajan ne parlait le pendjabi ou n'était familier des coutumes sikhes, sans même parler de la culture indienne en général. Bien que certains des étudiants de Yogi Bhajan décrivent, pour l'avoir vécue, sa rupture avec Maharaj Virsa Singh ou les événements du Temple d'Or en 1971, il est douteux qu'ils comprissent eux-mêmes ce qui se passait à l'époque, indépendamment de ce que Yogi Bhajan leur racontait. Même une étudiante qui se trouvait à proximité lorsque Guru Ram Das

était censé être apparu à Yogi Bhajan lors du voyage de 1970-71 et valida avec révérence son histoire, n'a pas vu le quatrième gourou Sikh de ses propres yeux et n'a pu trouver d'autre preuve qu'à travers sa propre interprétation de ce qu'elle vit chez Yogi Bhajan et de ce qu'il témoigna (Khalsa 1978).

Un examen attentif des événements survenus entre 1968 et 1971 suggère que Yogi Bhajan était très conscient de la façon dont il présentait son yoga et qu'il le ré-arrangea souvent en fonction de son public: parfois pour des objectifs à long terme et parfois pour répondre à des besoins immédiats. Les figures de Sant Hazara Singh et, dans une moindre mesure, de Lama Lilan Po, furent utilisées pour masquer l'influence réelle des personnages de Maharaj Virsa Singh et de Swami Dharendra Brahmachari, donnant une origine au Kundalini Yoga qui a rendu indiscutable son appropriation par Yogi Bhajan. Sans la lignée qu'il revendique et sans avoir créé le Kundalini Yoga de toutes pièces, on ferait mieux de considérer Yogi Bhajan non pas comme détenteur de lignée ou inventeur, mais comme un *bricoleur* [en français dans le texte] qui assemblait des éléments de différentes pratiques et les présentait aux étudiants comme une entité distincte enrobée dans une mythologie romantique. Cela en dit peut-être autant sur Yogi Bhajan que sur les attentes et les espoirs de ceux qui l'ont cru.

Bien que cet article suggère un changement radical dans la compréhension acceptée de ce qu'est le Kundalini Yoga et de qui était Yogi Bhajan, dans un sens, il suggère également un changement latéral. Lorsque la mythologie populaire du Kundalini Yoga est inspectée et démantelée, une ancienne lignée de Kundalini Yoga et la figure de Sant Hazara Singh sont perdues, mais il nous reste les pratiques ésotériques du Yoga et un puissant enseignement dans le *Sūkṣma Vyāyāma* de Swami Dharendra Brahmachari et la figure de Maharaj Virsa Singh. Cela donne à la fois un sens plus vrai au Kundalini Yoga et une explication plus réaliste des raisons pour lesquelles il fonctionne comme il le fait pour ses pratiquants.

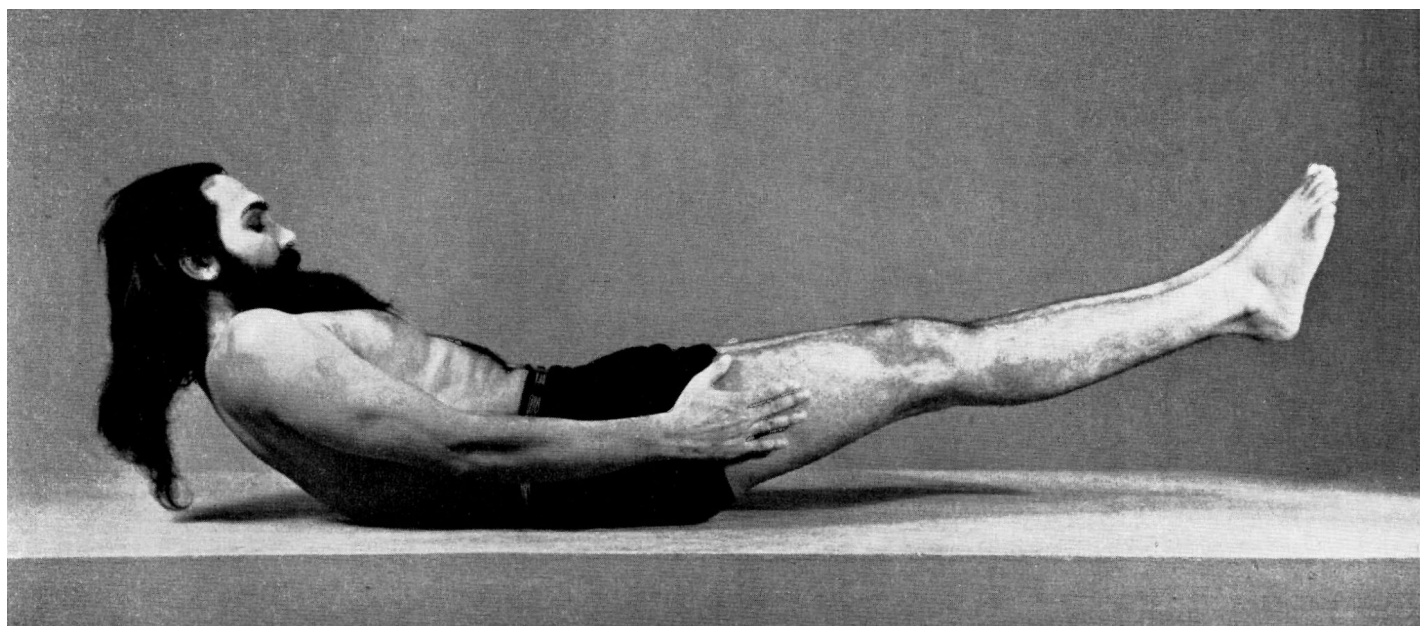
Certains critiques et anciens membres de 3HO tentent de rejeter la totalité de la pratique du Kundalini Yoga, en se basant souvent sur des preuves contradictoires dans les affirmations de Yogi Bhajan ou en opposant la pratique à l'orthopraxie sikhe acceptée. Mais avec le grand nombre de professeurs et d'étudiants du Kundalini Yoga au cours des décennies, il est

irréaliste de penser que tous ont été trompés, n'ont trouvé aucun bénéfice à sa pratique, ou n'ont pas eu d'expériences profondes grâce à elle. Le Kundalini Yoga a souvent été décrit par Yogi Bhajan et 3HO comme «le Yoga de l'expérience». D'un point de vue critique et historique, c'est peut-être l'expérience individuelle de ses pratiquants, et non la figure de Yogi Bhajan ou la mythologie de la Chaîne d'Or, qui constitue le point de vue le plus honnête et le plus constructif.

**Figure 1:** Maharaj Virsa Singh debout dans les champs fraîchement labourés de Gobind Sadan, à l'extérieur de New Delhi, vers 1971. Image avec la permission des archives de Gobind Sadan.



**Figure 2:** Swami Dharendra Brahmachari, professeur de Yogi Bhajan, faisant une démonstration de la posture Uttānpādāsana au milieu des années 60. Image tirée de la planche 59 de l'édition de 1970 de *Yogāsana Vijñāna*: La science du yoga.





## Notes:

(1) Les adeptes de Yogi Bhajan l'appelleront communément «Siri Singh Sahib» par respect pour un titre qu'il prétend avoir reçu au début de l'année 1971 au Temple d'Or et qui a fait de lui l'autorité sikhe de l'hémisphère occidental. Les critiques de Yogi Bhajan le désignent souvent par son nom de naissance, Harbhajan Singh Puri, afin de le dépouiller consciemment des titres qu'ils considèrent comme frauduleux. Il est appelé «Yogi Bhajan» dans cet article pour refléter principalement la manière dont il était le plus connu et pour se démarquer des deux points de vue. Le personnage de Virsa Singh était appelé Maharaj dans ses premières années et Baba Virsa Singh dans ses dernières années. Bien que «Maharaj» et «Baba» soient des titres respectueux, dans cet article, il sera appelé Maharaj Virsa Singh, conformément aux références qui lui ont été faites au sein de 3HO et à Gobind Sadan pendant la période sur laquelle porte l'article. L'expression «Kundalini Yoga» sera mise en majuscules pour désigner la pratique spécifique que Yogi Bhajan a enseignée et pour garder des références distinctes des autres pratiques qui ont été désignées sous le nom de Kundalini Yoga. Enfin, le terme «3HO» sera utilisé comme terme générique pour englober les différentes organisations créées par Yogi Bhajan et ses disciples, puisqu'il s'agit de la première organisation et qu'elle a été utilisée de manière similaire dans la littérature interne, selon la variante «3HO Family».

(2) Alors que le Kundalini Yoga a simplement été décrit comme «ancien» par 3HO depuis plusieurs décennies, dans les années 1970, la date approximative de sa naissance a été donnée par 3HO comme étant 26 000 avant J.-C. Voir «Yoga: The Origins and Development of Yoga and the Science of Kundalini Yoga as Taught by Yogi Bhajan» par Rama Kirn Singh et Gurucharan Singh Khalsa dans *Kundalini Quarterly*, été 1976, 2-8, et une mention de Yogi Bhajan dans le numéro du 28 novembre 1970 de la revue *Arizona Republic*.

(3) Parmi les nombreux cas où Yogi Bhajan a affirmé que les gourous sikhs historiques ont pratiqué le même Kundalini Yoga qu'il a enseigné, on peut citer des cours datés du 10 juin 1971 et du 12 janvier 1976, ainsi que des exercices de Kundalini Yoga non datés tels que «Indra Nittra Meditation» et «Ong In Virasan (pour la négativité)». Au cours de l'été 1976, Gurucharan Singh Khalsa et Rama Kirn Singh écrivirent un article dans *Kundalini Quarterly* qui affirmait que non seulement les gourous sikhs pratiquaient le Kundalini Yoga, mais que cette pratique très yogique

les précédait et «avait donné naissance à un groupe de praticiens connus sous le nom de Sikhs».

(4) Entretien avec Bhai Himat Singh, téléphone, 16 juin 2011. Bhai Himat Singh a pratiqué le Kundalini Yoga et a été l'élève direct de Yogi Bhajan pendant environ deux décennies, à partir de 1983. Après la mort de Yogi Bhajan, Bhai Himat s'est rendu à Gobind Sadan où il a passé du temps avec Maharaj Virsa Singh et s'est vu remettre le Naam par lui.

(5) Entretien avec Ron Brent, téléphone, 6 janvier 2011. Brent a été l'un des premiers étudiants de Yogi Bhajan à Los Angeles. Fin 1970, il partit pour devenir l'élève de Swami Muktananda et se rendit en Inde pour passer du temps avec lui. Par coïncidence, il séjournait à Gobind Sadan lorsque Yogi Bhajan et ses étudiants arrivèrent à la fin des années 1970. Non seulement il vit le groupe à Gobind Sadan, mais dans le même temps il fut l'une des cinq personnes présentes à une réunion entre Yogi Bhajan et Maharaj Virsa Singh, et sur l'insistance de Maharaj Virsa Singh, il fit traduire en anglais la conversation en pendjabi pour la comprendre.

(6) Entretien avec Antion Vic Briggs, téléphone, 5 juillet 2011. Également connu sous le nom de Vikram Singh Khalsa, Briggs a fait partie du 3HO pendant environ deux décennies à partir de janvier 1970, et était un Mukhia Singh Sahib (ou ministre de haut rang) au sein du groupe.

(7) Entretien avec Antion Vic Briggs, téléphone, 5 juillet 2011.

(8) Entretien avec Warren Stagg, téléphone, 8 juin 2011. Au milieu des années 60, Stagg possédait et exploitait H.E.L.P. sur la Troisième et Fairfax, l'un des premiers restaurants diététiques de la ville, qui est rapidement devenu un lieu de rencontre pour les personnes New Age, les enseignants arrivant de l'Est et «tout le monde en *voyage* santé». Stagg se décrivit à cette époque comme «le gourou de l'accueil de Los Angeles».

(9) Disponible pour consultation sur l'exposition en ligne «Communal Living» sur le site du Smithsonian: <http://americanhistory.si.edu/lisalaw/6.htm#h05>.

(10) Entretien avec Andrew Ungerleider, téléphone, 23 juin 2011. Ungerleider commença à pratiquer le à l'automne 1969 en Arizona, puis au printemps 1970 à Santa Fe, au Nouveau Mexique. Il était présent lors du voyage en Inde en 1970-71 et quitta 3HO au milieu des années 1970 après que 3HO se soit tourné vers une discipline stricte et une réorientation vers le sikhisme.

(11) Correspondance avec Reinhard Gammenthaler, 21 septembre 2011. Gammenthaler était un proche et le dernier élève de Swami Dhirendra

Brahmachari. Sa tutelle est décrite en détail dans une interview avec le *Schweizer Yoga-Journal* de 2003, disponible sur [http://asianyogaholidays.com/interview-gammenthaler-DB\\_en.html](http://asianyogaholidays.com/interview-gammenthaler-DB_en.html).

(12) Correspondance avec Reinhard Gammenthaler, 21 septembre 2011.

(13) Les descriptions des enseignements yogiques de Swami Dharendra Brahmachari sont basées sur ses deux livres qui ont été traduits en anglais, *Sūkṣma Vyāyāma* (édition 1973) et *Yogāsana Vijñāna* (édition 1970), et sur la correspondance avec son élève Reinhard Gammenthaler.

(14) Correspondance avec Reinhard Gammenthaler, 23 et 21 septembre 2011.

(15) Les parallèles avec ces exercices rythmiques se trouvent dans le livre *Sūkṣma Vyāyāma* de Swami Dharendra Brahmachari (édition 1973) en tant qu'exercices n° 9, 10, 13, 16, 22, 41 et 43.

(16) Comparaison des images n°5-10 du *Kundalini Meditation Manual For Intermediate Students* with images n°105-108 dans *Sūkṣma Vyāyāma* (édition 1973).

(17) Si la pratique du *Naam* était commune aux deux étudiants de Yogi Bhajan et de Maharaj Virsa Singh, la pratique mécanique et technique du premier la distinguait clairement de la pratique dévotionnelle et émotionnelle du second.

(18) Entretien avec Antion Vic Briggs, téléphone, 5 juillet 2011. Entretien avec Ron Brent, téléphone, 6 janvier 2011.

(19) Entretien avec Warren Stagg, téléphone, 8 juin 2011.

(20) Il existe également des preuves d'un étudiant qui discuta longuement avec Yogi Bhajan de la possibilité très logique que les connaissances de Yogi Bhajan en matière de yoga, de méditation et de sujets connexes n'étaient pas entièrement fondées sur ces enseignants, mais qu'elles étaient également largement complétées par des livres et d'autres figures mineures. Voir Harrysingh1 (pseud.), commentaire sur «The Sikh Connection», *The Wacko World of Yogi Bhajan*, commentaire posté le 8 février 2005, <http://forums.delphiforums.com/KamallaRose/messages?msg=579.39>.

(21) Compte tenu des 300 miles qui séparent l'aéroport de New Delhi du Temple d'Or d'Amritsar, la possibilité d'un tel trajet est extrêmement improbable.

(22) Cette photographie a également été vendue dans une version recadrée avec uniquement le visage de Yogi Bhajan dans ce qui semble être un prototype du portrait «Tratakam» de celui-ci.

(23) Entretien avec Jim Migdoll, téléphone, 7 septembre 2011. Migdoll a participé à 3HO du début à la fin des années 1970, et a été envoyé à Memphis, Tennessee, à cette époque, pour y enseigner les classes phares de Kundalini Yoga.

(24) Un compte rendu des habitudes de sommeil de Yogi Bhajan fut donné par ses premiers élèves en Floride dans leur récit d'une visite au début des années 1970. Voir «Early History of the 3HO Foundation According to Hari Singh and Hari Kaur Bird Khalsa», dernière modification le 19 juillet 2012, <http://www.harisingh.com/3HOHistory.html>.

(25) Dans le livre commémoratif *The Man Called The Siri Singh Sahib*, le journaliste Gurucharan Singh Khalsa, né au Pendjab et basé à Londres, décrit sa rencontre avec Yogi Bhajan au Vishwayatan Ashram de Swami Dharendra Brahmachari au début de l'année 1968, bien avant d'avoir soi-disant reçu de Maharaj Virsa Singh l'ordre d'aller en Occident, dans lequel il dit qu'inspiré par «un mystérieux appel de l'intérieur», il «envisageait de quitter son travail et de partir à l'étranger comme professeur de yoga».

(26) Entretien avec Andrew Ungerleider, téléphone, 23 juin 2011.

(27) Une photo de Yogi Bhajan, Indira Ghandi et Swami Dharendra Brahmachari lors de ce rassemblement a été reproduite dans le numéro de décembre 1972 de *Beads Of Truth*, page 28.

(28) Entretien avec Rahmaneh Meyers, téléphone, 18 août 2011. Rahmaneh Meyers a été impliqué dans 3HO dès ses premières années et a participé au voyage en Inde en 1970-71.

(29) L'élément le plus frappant de la rencontre revendiquée par Yogi Bhajan avec Guru Ram Das est la similitude avec l'histoire que Maharaj Virsa Singh raconta sur le don du *Naam* de Baba Sri Chand et de Guru Nanak, une histoire dont Yogi Bhajan fut sans doute conscient et dont ses étudiants ne le furent probablement certainement pas.

(30) Entretien avec Pamela Dyson, téléphone, 23 septembre 2011. Également connue sous le nom de Premka Kaur Khalsa, Dyson a participé à 3HO de 1969 à 1985 et a été la secrétaire de tournée pour le voyage en Inde de 1970-71. Très impliquée dans la croissance et l'histoire de 3HO, Dyson a compilé des traductions anglaises d'écrits sacrés sikhs, a écrit de nombreux articles pour et au nom de 3HO, et a été l'éditeur de *Beads of Truth* pendant une douzaine d'années, Secrétaire Générale de Sikh Dharma Brotherhood, Vice-Présidente et Directrice de la Fondation 3HO, et Ministre de haut rang, avec le titre de Mukhia Sardarni Sahib.

- (31) Curieusement, cette idée est reportée dans le numéro de janvier 1970 de *Beads of Truth*, dans lequel Shakti Parwha Kaur espère publier un compte-rendu du voyage dans le prochain numéro et désigne Gobind Sadan comme «3HO de l'Inde».
- (32) Entretien avec Ron Brent, téléphone, 6 janvier 2011.
- (33) Entretien avec Rahmaneh Meyers, téléphone, 18 août 2011.
- (34) Entretien avec Pamela Dyson, téléphone, 23 septembre 2011.
- (35) Entretien avec Antion Vic Briggs, téléphone, 5 juillet 2011.
- (36) Plus tard, la responsabilité de l'arrestation fut implicitement imputée à Maharaj Virsa Singh et la débâcle considérée comme l'œuvre négative de «l'ego jaloux des soi-disant hommes «saints» en Inde (qui) créent des obstacles presque insurmontables au retour en toute sécurité de Yogi Bhajan en Amérique». Voir Shakti Parwha Kaur, «Guru Ram Das Ji's Birthday Celebration», lettre datée du 23 septembre 1971, imprimée à la page 48 du numéro d'automne 1971 de *Beads of Truth*.
- (37) Un intéressant lien possible avec cet événement, ou peut-être avec le voyage initial de Yogi Bhajan dans l'Ouest, se trouve dans la collection de nécrologies de Khushwant Singh de 2005 intitulée *Death at My Doorstep*, dans laquelle il décrit Yogi Bhajan confronté, lors d'un rassemblement, à la fille d'un homme qui, vingt ans plus tôt, avait prêté 10 000 roupies à Yogi Bhajan «pour payer son billet d'avion pour le Canada... alors qu'il fuyait l'Inde ».
- (38) Yogi Bhajan enseigna à l'origine ces cours de Tantra Yoga Blanc en personne, et plus tard, avec la détérioration de sa santé, les cours étaient donnés par le biais de cassettes vidéo et de «Facilitateurs Tantriques» représentants en personne, un format qui se poursuit aujourd'hui, des années après la mort de Yogi Bhajan.
- (39) Entretien avec Antion Vic Briggs, téléphone, 5 juillet 2011. Entretien avec Jack Sokol, téléphone, 7 septembre 2011. Sokol a été l'un des premiers étudiants du Kundalini Yoga et a étudié sous la direction de «Baba» Don Conreux à l'Arizona State University au début de 1970 avant d'enseigner et de suivre une formation de dix jours à Los Angeles durant l'été 1971.
- (40) Entretien avec Pamela Dyson, téléphone, 23 septembre 2011.
- (41) Entretien avec Antion Vic Briggs, téléphone, 5 juillet 2011.
- (42) Il y avait des Hazara Singh notables qui étaient en dehors de la chronologie donnée par Yogi Bhajan pour son prétendu professeur: un Bhai Hazara Singh tué en 1921 et qui fut l'un des deux premiers martyrs du

mouvement de réforme de Gudwara, et un Baba Hazara Singh Sevwale, qui supervisa la construction du Gudwara à Taraori, au Nord de Karnal, en 1970. S'il y avait en fait une source basée sur la réalité pour le premier professeur de Yogi Bhajan, le candidat le plus probable qui se rapproche de loin de la chronologie que Yogi Bhajan établit pour lui était un Sant Hazara Singh du village Chhote Ghuman. Selon l'auteur Dr. Kulwant Singh Khokhar, qui l'a souvent rencontré et mentionné dans la section des remerciements de son livre *Way of the Saffron Cloud* de 1999, ce Sant Hazara Singh était un fermier retraité sans éducation qui vivait très modestement et parlait à peine, un contraste frappant avec les histoires que Yogi Bhajan relata sur son Sant Hazara Singh.

(43) Correspondance avec Guru Fatha Singh Khalsa, courriel, 15 juin 2011.

(44) Cela contraste avec l'affirmation des premiers années dans le numéro de juillet 1970 de *Beads of Truth*, selon laquelle cette maîtrise fut obtenue par Yogi Bhajan à l'âge de dix-huit ans.

### **Références:**

3HO (Healthy, Happy, Holy Organization) 1970. Display ad. *Beads of Truth*, March, vol. 1 no. 3.

Altschul, Marty. 1969. Tense housewives, businessmen try relaxing Hindu way. *Los Angeles Times*, June 22.

Anonymous. 1970. Guru & mantra yoga. *Beads of Truth*, March vol. 1 no. 2, 1.

Anonymous. 1970. Yogi on yoga. *Santa Fe New Mexican*, March 20.

Anonymous. 1970. Television notice. *Arizona Republic*, November 28.

Anonymous. 1971. Yogi bailed out, flies back to US. *Hindustan Times*, March 20.

Aquarian, Isis [pseud.], ed. 2007. *The Source: The untold story of Father Yod, YaHoWa13 and the Source Family*. Los Angeles: Process Media.

Brahmachari, Swami Dharendra. 1970. *Yogāsana Vijñāna: The science of yoga*. New Delhi: Asia Publishing House.

Brahmachari, Swami Dharendra. 1973 [First English edition published 1965]. *Yoga: Yogic Sūkṣma Vyāyāma*. New Delhi: Indian Book Company.

Claiborne, William L. 1970. Yoga students set India trip for drug study. *The Washington Post*, December 23, B2.

- Fisher, Mary Pat. 1992. *Everyday miracles in the House of God: Stories from Gobind Sadan*, India. New Delhi: Gobind Sadan.
- Gray, Brett. 1970. World must purify self soon, yoga warns. *Orlando Sentinel*, May 31.
- Hampton, Edna. 1968. Yoga's challenges and promises. *The Globe and Mail*, November 28.
- Khalsa, Gurucharan Singh, ed. 1975. *Kundalini meditation manual for intermediate students*. Pomona, California: Kundalini Research Institute Publications.
- Khalsa, Gurucharan Singh, and Rama Kirn Singh. 1976. Yoga: The origins and development of yoga and the science of Kundalini Yoga as taught by Yogi Bhajan. *Kundalini Quarterly*, Summer, 2-8.
- Khalsa, Gurutej Singh. 1995. Khalsa is born in the west. In *The history of Sikh Dharma of the Western Hemisphere*. Edited by Shanti Kaur Khalsa, 1-25. Espanola, New Mexico: Sikh Dharma International.
- Khalsa, Krishna Kaur. 1978. Guru Guru Wahe Guru Guru Ram Das Guru. *Sikh Dharma Brotherhood*, Winter, 8-9.
- Khalsa, Premka Kaur [Pamela Dyson]. 1979. Early history. In *The man called the Siri Singh Sahib*, edited by Premka Kaur Khalsa et al. Los Angeles: Sikh Dharma.
- Khalsa, Ravi Har Singh. 2011. Becoming Aquarian: How a book deal changed my sadhana and me. 3HO Foundation Kundalini Yoga News. Posted July 21.  
<http://www.3ho.org/ecommunity/2011/07/becoming-aquarian-how-a-book-deal-changed-my-sadhana-and-me-2/>
- Khalsa, Shakti Parwaha Kaur. 1970. High times. *Beads of Truth*, March, vol. 1 no. 2.
- Khalsa, Shakti Parwaha Kaur. 1970. Who is Yogi Bhajan? *Beads of Truth*, July, 2.
- Khalsa, Shakti Parwaha Kaur. 1970. High times. *Beads of Truth*, September.
- Khalsa, Shakti Parwaha Kaur. 1971. High times. *Beads of Truth*, Autumn.
- Khalsa, Shakti Parwaha Kaur. 1971. Guru Ram Das Ji's birthday celebration. *Beads of Truth*, Autumn, 48.
- Khalsa, Shakti Parwaha Kaur. 1972. Lecture at Grace of God Course in Tucson, Arizona, November 10.
- Khalsa, Shakti Parwaha Kaur. 1996. *Kundalini yoga: The flow of eternal power*. New York: Perigee.
- Khalsa, Shakti Parwaha Kaur. 2003. *Kundalini postures and poetry*. New York: Perigee.

- Khalsa, Shanti Kaur. 2005. My teacher's teacher. *Aquarian Times*, Winter, 38-41.
- Khalsa, Shanti Kaur. 2010. Lecture at Gudwara in Espanola, New Mexico, August 7.
- Schneider, Carrie. 2003. Krishna Kaur. In *American yoga: The paths and practices of America's greatest yoga masters*. Edited by Carrie Schneider, 68-75. New York: Sterling.
- Sharma, Suresh. 1971. Warrant issued against Yogi. *Hindustan Times*, March 19.
- Singh, Bhai Himat. 2009. A brief biography of Bhai Himat. Posted December 10.  
<http://www.bhaihimat.com/bio1.html>
- Singh, Bhai Kirpal [AKA Major Sahib]. 2010. Major Sahib's own story. Gobind Sadan USA. Accessed December 11. <http://www.gobindsadan.org/usa-website/41-gobind-sadan-institute/scholars/131-bhai-kirpal-singh.html>
- Singh, Ralph. 2008. *A path to follow: Reflections of a student at Gobind Sadan*. New Delhi: Sterling Publishers.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1969. Class lecture in Los Angeles, February 8. [Reprinted in *Beads of Truth* vol.1 no. 7]
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1972. Mantra: From lectures by Yogi Bhajan. *Beads of Truth*, Summer, 7.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1983. Ishnaan, The science of hydrotherapy. Class lecture at unknown location.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1987. Class lecture at Ladies' Camp in Espanola, New Mexico, July 31.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1990. What it means to be a teacher. Class lecture in Los Angeles, March 23.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1990. The meaning of dharma. Class lecture in Los Angeles, April 8.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1995. Addresses the healers. Lecture to Khalsa Chiropractic Association, August 2.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1996. What is happiness? Class lecture at Master's Touch course in Espanola, New Mexico, July 20.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1996. The golden rules of a teacher. Class lecture at Master's Touch course in Espanola, New Mexico. July 22.
- Yogi Bhajan [pseud.]. 1999. The experience of your self. Class lecture in Johannesburg, South Africa, December 12.